

## Être église en temps de pandémie

Le fil rouge de cette année a été celui-ci : Comment être église en temps de pandémie ?

Un retour sur l'agenda de la paroisse révèle bien qu'il y a eu un avant du 13 mars 2020, date du premier confinement, et un après. Avant il y a des projets et de rencontres inscrits et réalisés, après il y a des projets annulés ou reportés ou maintenus sous de nouvelles formes.

Parmi les projets réalisés avant, nous avons vécu au début 2020 les visites réciproques entre églises catholiques, protestantes et orthodoxes pour nous présenter et expliquer notre façon de célébrer un culte et la St Cène, ainsi qu'une étude biblique à deux voix pour voir l'approche biblique au sujet du Repas du Seigneur.

Ce furent des moments très fraternels, et malheureusement aussi une première expérience d'à quel point le virus peut gâcher la joie de se rencontrer ; car la dernière rencontre s'est soldée par plusieurs participants atteints du Covid.

Alors, suite aux mesures imposées d'une part, mais aussi par conviction que la sécurité prime, le conseil presbytéral a dû adapter régulièrement les activités paroissiales. Déjà en mai 2020 le conseil a constaté : « Les mesures de sécurité sanitaire nous ont obligé à fermer nos portes et à nous priver de nos locaux comme outil d'accueil. Mais ce n'est pas pour cela que nous avons cessé d'être église. »

Par contre, les contraintes sanitaires ont brisé certaines de nos habitudes. Finalement cela nous a permis de nous interroger pour discerner et trier ce qui compte vraiment pour nous dans notre volonté "d'être église". Toutes nos réflexions sont parties de là : L'église se définit par des personnes, non par des locaux. Les locaux sont des outils au service des besoins de la communauté. Notre attention s'est focalisée autour de la question: Quels sont les besoins de nos membres ? Comment pouvons-nous donner suite à **ces besoins autrement ?**

### a) le besoin de contact et de relation

Même si la foi est d'abord une question entre le croyant et son Dieu, nous éprouvons le besoin, la plupart d'entre nous, de vouloir vivre notre foi en relation avec d'autres croyants. L'église, ecclesia, c'est l'assemblée de personnes appelées dehors, hors de chez soi pour se confronter à d'autres convictions et pouvoir se porter les uns les autres. Vous êtes nombreux à dire à quel point le **groupe WhatsApp** vous a fait du bien, notamment lors du premier confinement. Tous les soirs nous étions au rdv pour prier à distance et échanger des nouvelles. Une autre aide a été ici la page **Facebook : instantcommunion** gérée par des pasteurs de l'UEPAL (Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine) et de l'EPUDF (Eglise protestante unie de France).

Plus tard, quand la météo et les mesures sanitaires l'ont permis, nous avons inauguré des rencontres dans le jardin du temple. Quel trésor d'avoir ce cadre de verdure !

### b) le besoin de la solidarité

Et puis nous avons mis en place un **chaîne téléphonique**, ou parfois elle s'est faite à l'initiative de plusieurs d'entre vous, pour prendre des nouvelles les uns des autres. Même des personnes absentes de nos réunions habituelles se sont proposées pour venir en aide, pour **apporter des achats** ou **écrire une lettre** à des personnes isolées. C'est ainsi que les plus jeunes ont écrit aux personnes âgées et tout simplement nous nous sommes écrit entre nous. Dans tout cela, ne furent pas oubliés les réfugiés dans des centres d'accueil qui ne pouvaient pas venir jusqu'à nous. Notre Entraide a continué à rester vigilante à leur sujet et à préparer des colis de masques ou de nourriture.

### c) le besoin de nourriture spirituel

Lire, prier, méditer ... tout cela peut se faire chez soi. Et probablement la lecture ou l'écoute de conférences et messages échangés en vidéo ont touché plus de monde cette année, où l'agenda permettait de faire une retraite chez soi. Mais comment partager au niveau de la paroisse ? Nous

avons tenté « **les épîtres aux confinés** », le **calendrier de l'avent** autour des portes avec des contributions diverses et variées, des **vidéos** (par exemple : la saynète de Noël des enfants de l'école biblique ou le message du vendredi saint par le groupe ACAT), des cultes, des études bibliques et le KT par **visio conférence** ; mais nous avons aussi pu voir la limite de cette façon de faire.

Il y a des choses qui passent bien à distance : un message court, une musique, une vidéo, un texte à méditer ... mais tout ce qui touche au débat et à l'échange est finalement difficile à maintenir à l'aide de ces outils. C'est un très grand succès que les **rencontres du vendredi** aient pu continuer dans ces conditions. Grand merci à l'équipe d'avoir eu le courage et la persévérance pour y arriver.

Là où c'était possible nous sommes retournés aux rencontres en présentiel :

Le culte notamment. Avec le choix d'un « jeûne » de **St Cène** pendant un an et d'une modification de la façon de faire au moment de sa reprise.

### **Conclusion :**

L'église se réforme sans cesse. Il y a deux ans, nous avons envisagé des domaines sur lesquels nous aurions voulu évoluer. L'année 2020 nous a poussé à nous adapter plus vite et plus radicalement que tout qu'on aurait imaginé.

Nous sommes devenus ce qu'on appelle une « **église hybride** », une église qui s'adapte au terrain de différentes façons : Nos cultes, notre catéchèse pour les plus jeunes, ont lieu ici sur place, mais sont aussi transféré sur la page Facebook (presque 300 abonnés) , notre chaîne youtube (certaines vidéos étaient vues pas plus que 10 fois, d'autres largement au dessus des 100 fois), envoyés par mail à 200 foyers. C'est un tout autre rayonnement qu'avant.

Mais malgré tout, ce qui manque cruellement, ce sont des rencontres en toute simplicité et convivialité, sans barrières.

Nous n'avons pas oublié

- la joie quand jeunes et vieux se croisent dans le même lieu pour vivre ensemble le culte,
- le plaisir de voir le sourire de son vis-à-vis sans masque,
- le fruit de débats autour de la même table,
- la bénédiction d'accueillir des personnes de l'extérieur chez nous, pour un cours de français, une conférence ou un repas partagé,
- les personnes qui attendent nos visites , notamment dans des EHPAD ....

Nous ne l'oublions pas et nous espérons que cela pourra se refaire petit à petit.

Nous pensons aussi à celles et ceux qui ont traversé le COVID cette année avec toutes les inquiétudes qui vont avec,

celles et ceux qui étaient touchés par d'autres maladies mais dont l'accompagnement était compliqué,

celles et ceux qui ont dû voir mourir leurs proches de loin sans être autorisés à venir et leur tenir la main.

Nous avons accompagné plusieurs familles aux moments d'obsèques dans des conditions difficiles. Nous pensons à elles.

Nous sommes déjà assez bien avancés en 2021 pour savoir que la fin de la pandémie n'est pas pour tout de suite, mais cette fois nous sommes moins sidérés et mieux préparés et surtout nous avons cette confiance, d'après Romain 8 : « *Nous avons la certitude : ni la mort ni la vie, ni les gestes barrières, ni aucun virus, ni aucune autre contrainte, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.* »